

AUTONOMIE FRUGALITÉ SOLIDARITÉ

Nous vivons un moment historique, celui qui réclame à chacun de participer à une transformation radicale de notre société. Nous devons demain être plus frugaux, économes notamment des ressources biologiques et fossiles. Certes. Mais nous souhaitons aussi gagner en autonomie et solidarité.

Ces trois termes, autonomie, frugalité et solidarité sont souvent encore considérés comme antinomiques, voire même totalement opposés. Nous savons que ce n'est pas le cas car nous l'avons exploré souvent dans les alternatives que nous construisons pas à pas, mais nous avons encore beaucoup de mal à le faire comprendre tant les vieux modèles culturels et philosophiques liés au siècle passé ont la vie dure.

Alors comment faire pour dépasser ensemble les vieux clichés, pour allier nos démarches et ainsi les renforcer ? Pour faire pousser ensemble les graines de la solidarité dans une société frugale certes mais aussi apaisée alors que nous vivons l'effondrement politique, écologique, social et économique ?

Pratique

26 AOÛT 2018 À PARTIR DE 10:00

JARDINS PARTAGÉS DE VILLERS
22 AVENUE SPEECKAERT
1495 VILLERS-LA-VILLE

PARTICIPATION AUX FRAIS : 5€

INFOS ET INSCRIPTION
WWW.ROUGEVERT.BE

AUBERGE ESPAGNOLE À MIDI

Les enfants sont les bienvenus, pour autant qu'ils soient inscrits pour nous permettre d'organiser diverses découvertes autour de la mare et des petits bêtes des jardins. Les conjoint-e-s non intéressé-e-s par les ateliers aussi.

26
AOÛT
2018

Jardins partagés
de Villers-la-Ville

4^{ème} rencontre conviviale des alternatives

AUTONOMIE FRUGALITÉ SOLIDARITÉ

WWW.ROUGEVERT.BE



**À CONTRE
COURANT**

**Association
Culturelle
Joseph
Jacquemotte**

Avec le soutien de la

**FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES**

Programme

10:00 Accueil et découverte du jardin pour petits et grands

10:30 Ouverture de la journée de réflexion
INSPIRATIONS ET RÉFÉRENCES

Deux militant·e·s « vertes » et deux militant·e·s « rouges » présentent chacun·e l'essentiel de trois penseurs·euses qui les ont inspiré·e·s et qu'ils·elles estiment indispensables à notre temps. Des fiches de synthèse seront mises à disposition des participant·e·s.

11:30 Apéro de l'escargot et présentation des ateliers du jour

12:00 Grande auberge espagnole : chacun·e amène de quoi la fournir en nourriture et boissons

13:15 Partage en 4 groupes :

- Les enfants partent en animation
- Les conjoint·e·s partent à la découverte de l'abbaye ou en balade
- Les participant·e·s rejoignent leurs

ATELIERS →

15:00 Découverte des douceurs et des saveurs de l'autoproduction

15:30 **PLÉNIÈRE**

- Retour des ateliers par les rapporteurs·ses
- Réactions des observateur·trice·s de l'ensemble de la journée

18:00 Clôture par l'agenda des actions

Programme actualisé sur
ROUGEVERT.BE

UNE NOUVELLE CONSCIENCE PAR LE LOCAL ?

Il n'y a plus guère que quelques illuminés pour nier la grave crise écologique que nous traversons et la responsabilité humaine dans cette catastrophe. Cette apparente unanimité se heurte pourtant aux limites d'un énoncé fallacieux : il serait possible de « sauver la planète » par le concours de quelques « éco-gestes ». Atavisme de la pensée individualiste et croissanciste, cette vision réductrice reste totalement compatible avec l'économie de marché qu'elle continue à soutenir (greenwashing). Elle élude tant la critique du système économique et social actuel que celle du modèle culturel qui le sous-tend.

Le système politique actuel reste lui aussi soumis à l'idéologie capitaliste. Les plus optimistes entrevoient néanmoins dans certaines expériences municipalistes (Barcelone, Grenoble, Québec, Gand...) la possibilité de changer le monde par le local. Parallèlement se développent de nombreuses initiatives alternatives décentralisées : mouvement de la Transition, GASAP, SEL, repair café, coopératives, monnaies locales... Cela suffira-t-il à faire émerger la nécessaire conscience structurelle et holistique des enjeux sociaux et écologiques ? Pourra-t-on recréer un imaginaire collectif ? L'affrontement avec l'ordre capitaliste sera-t-il évitable ? Quelle stratégie pour les communs ?

QUEL ACCUEIL POUR L'AUTRE, QUELLE DIVERSITÉ HUMAINE ?

Nos régions connaîtront probablement au cours des prochaines décennies une accélération massive de l'afflux de réfugiés environnementaux chassés par la destruction de leur écosystème, les pénuries d'eau ou les conflits pour les ressources. D'ores et déjà, la question migratoire provoque de dangereux et nombreux replis identitaires avec leurs sinistres avatars : exacerbation du populisme xénophobe, du racisme d'état et de l'islamophobie, accompagnés de la violation des droits et libertés fondamentaux et de la criminalisation des citoyens solidaires... Pourtant, les mouvements de population constituent un phénomène intimement lié à l'histoire de l'humanité et dans une Europe vieillissante, l'arrivée de nouvelles populations pourrait contribuer à la richesse culturelle et à la construction de nouveaux rapports économiques. Comment dès lors, dans un continent qui implose, construire un nouveau « nous » et lutter contre la désintégration de ce qui fonde notre corps social ?

L'ÉCOLE ET LA CULTURE DEMAIN

Le sens de la vie en société est régi par les récits collectifs, qui indiquent à chacun sa place et ce qu'elle implique. Or nous sommes à une époque où, pour changement de paradigme oblige, nous devons travailler à la construction de nouveaux récits pour la société. Quelle place doit prendre l'école et la culture dans ce travail ? Comment faire alors que l'école est en même temps l'endroit par excellence où les récits sont inculqués aux enfants ? Comment s'appuyer sur la culture qui nous raconte « pourquoi et comment nous sommes ici » ? Quelles sont les pistes pour travailler à la fois l'autonomie et la solidarité dans une société qui deviendra nécessairement plus frugale ?

Cet atelier a pour objectif de réfléchir à la transmission culturelle : comment transmettre l'art et l'histoire en vue d'un changement de société ? Sur quelles valeurs bâtir la transmission ? La forme « école » est-elle encore pertinente ? Si oui, qu'en garder ? Si non, comment changer, attendu que l'instruction obligatoire protège en même temps les enfants des dérives du capitalisme ? Comment concevoir l'éducation permanente ? L'enjeu est de s'emparer de la question de la transmission en tant qu'objet de réflexion démocratique en refusant d'en faire un domaine réservé aux experts.

MESSAGE, ACTIONS, MEDIA ET TRANSFORMATIONS CULTURELLES

Pour convaincre la population et atteindre la masse critique nécessaire pour appuyer une réelle transition écologique, sociale et démocratique, il faudra gagner la bataille culturelle. Mais avec quel message ? Les rapports scientifiques sur le climat annoncent la catastrophe mais le capitalisme vend du rêve. Nous prévoyons les pénuries alors que les rayons des supermarchés débordent. Sur l'air du « plus jamais ça », nos politiques traquent pourtant les réfugiés et les chômeurs. Et puis, faut-il tout dire au risque de semer la panique ou de provoquer un déni démobilisateur ?

D'ailleurs le prosélytisme uniquement basé sur la raison n'a-t-il pas atteint ses limites ? Personne en effet n'a envie d'entendre de mauvaises nouvelles. L'heure n'est-elle pas venue de militer par les affects et d'abandonner la posture défensive pour construire un nouvel imaginaire collectif et proposer un avenir désirable ? Mais comment agir face à la force de frappe propagandiste du capital, à la dégradation des médias mainstream et de la condition des journalistes, aux fake news, aux difficultés de la presse indépendante... ?

